

«**T**'es null!», «saute du train!», «rentre-lui dedans!», «petite cochonne...» Reproduites sur le CD *Voix au chapitre* du GRAAP (Groupe romand d'accueil et d'action psychiatrique), ces hallucinations auditives vécues par des patients témoins frappent par leur contenu tyrannique. Pour le commun des mortels, converser avec soi-même et se faire des reproches relève du stress ou de la fatigue, mais reste parfaitement maîtrisable. Chez les personnes souffrant d'hallucinations, ces voix échappent à la conscience et se transforment en une entité surpuissante impossible à faire taire (*voir encadré*). Ces symptômes sont considérés comme banals s'ils surviennent suite à un deuil (un tiers des veufs et veuves), une privation de sommeil ou une situation d'isolement extrême. Ils relèvent du psychiatrique lorsqu'ils deviennent récurrents, un mal qui touche 2% de la population, selon Jérôme Favrod, infirmier au DUPA (Département universitaire de psychiatrie adulte).

Journée de conférence en septembre

Soucieux de briser des tabous et d'offrir un soutien aux personnes atteintes et à leur entourage, le GRAAP a organisé en septembre une journée de conférence sur le thème «hallucinations, entre chimères et réalité». Des discussions précédant ces journées est né un CD, aujourd'hui commercialisé. Didactique, l'œuvre inclut des aspects scientifiques et artistiques, ainsi

que des témoignages. L'écoute de ces enregistrements permet au novice de prendre conscience de la réalité du mal, notamment à travers un «éventail de voix hallucinatoires». Les récits des patients rendent perceptibles la solitude et l'angoisse liées à cette maladie. La peur de ne pas être reconnu comme souffrant est omniprésente. «Si vous n'êtes pas complètement hystérique, on ne vous croit pas, explique Sylvie Trolliet, l'un des témoins enregistrés. Or une personne peut dérailler totalement à l'intérieur sans que cela ne soit perceptible à l'extérieur.» La narration du chanteur Dominique Scheder, pilier du GRAAP et de ce CD, est particulièrement marquante. Il y raconte une «crise» d'hallucination juste avant un concert aux Faux-Nez, à Lausanne. «C'était comme si tout le sordide du monde s'était donné rencard dans les rues de ma tête», explique-t-il. Les voix qu'il décrit sont des voix malveillantes, comme dans les deux tiers des cas. Dans son récit, Dominique Scheder finit par surmonter ses hallucinations grâce à ses chansons. Nul doute que personne ce soir-là n'a pu percevoir les angoisses paralysantes de l'artiste. □

UTILE

CD *Voix au chapitre*, 25 fr., à commander auprès de Dominique Scheder, secrétariat du GRAAP, rue de la Borde 25, 1018 Lausanne. Tél.: 021 647 16 00. Rencontres Hallucinations et perceptions, les derniers mardis du mois au GRAAP, de 19 h 30 à 21 h 30.